

DVC 3989A (M1314). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 27/10/2019.

*Datation* : ca 425-400 : probablement alphabet local de Dodone dans sa dernière phase, avec de maigres traces d'archaïsme : premier *epsilon* à haste outrepassée, *nu* dissymétrique, mais *alpha* et *gamma* de forme classique. Cf. *LOD* p. 334. L'absence de notation de l'aspiration a des parallèles dans le corpus, et trahit peut-être une tendance sporadique à la psilose.

ἔ μὲ ὑγιαῶ ;

ὑγιαῶ Lhôte Carbon : ὑγ(ι)άῶ DVC YΓANO fsπ (voir commentaire)

*Ne vais-je point recouvrer la santé ?*

On sait que la syntaxe de μή est l'un des points les plus difficiles de la syntaxe grecque. En l'occurrence, nous proposons de lire un futur ὑγιαῶ, non un subjonctif aoriste ὑγιαίνω, ce qui nous semble le seul moyen de donner un sens à l'inscription. Il est vrai que μή + futur n'est presque pas attesté : J. Humbert, *Syntaxe grecque*, p. 366-367, n'invoque qu'un seul exemple, tiré d'Euripide, mais cet emploi est coordonné à celui de οὐ. Il faut donc admettre un hapax syntaxique, mais les nombreuses occurrences, dans les intitulés de questions oraculaires, de la formule ἦ μή, nous autorisent à supposer que, dans notre inscription, μή est explétif : le consultant demande s'il recouvrera la santé, mais, en même temps, il craint de ne pas la recouvrer. Comparer, en français, *Je crains qu'il ne vienne* = *Je crains qu'il vienne*, dont le contraire est *Je crains qu'il ne vienne pas*. De plus, dans ἦ μὲ ὑγιαῶ, ἦ μή correspond au latin *nonne*, et attend une réponse rassurante qui, en français, serait *si*. Rappelons enfin qu'en français classique, comme l'attestent plusieurs vers de Corneille ou Racine, on pouvait dire indifféremment « Ne sais-tu pas ? » ou « Sais-tu pas ? ». « Sais-tu pas ? » s'entend aussi souvent au Québec.

YΓANO pour ὑγιαῶ n'est peut-être pas une simple erreur de gravure : on trouve dans le corpus quelques exemples précoces de spirantisation des occlusives, concernant particulièrement la famille de ὑγία, qui se prononce /ya/ en grec moderne. On remarquera en outre que le *gamma* de YΓANO semble avoir été inscrit après coup, ce qui va dans le sens de cette interprétation phonétique, et même que le graveur a peut-être ajouté ΠΙ, l'*iota* se confondant avec la haste de gauche du *nu*. Une contre-autopsie serait souhaitable.